

Parution le 8 octobre 2020

Anne Wachsmann

Préface de Jean-Louis Debré

CES EXCELLENTS FRANÇAIS

**Une famille juive
sous l'Occupation**

À partir d'une enquête semée d'embûches et de fausses pistes, Anne Wachsmann retrace le quotidien de sa famille pendant l'Occupation. Devenue prospère, cette famille juive d'origine allemande et polonaise s'imaginait faire partie de ces « excellents Français » chantés par Maurice Chevalier en 1939.

*« Une page de notre histoire nationale,
que nous ne devons pas oublier. »*

Jean-Louis Debré

À l'origine, une boîte. Retrouvée dans un tiroir familial, elle contient une centaine de cartes postales enfantines datées de la Seconde Guerre mondiale d'apparence guillerettes, mais qui laissent entrevoir pour le petit Jean-Paul et ses parents, Poldi et Lise, des déménagements, des séparations, la nourriture qui fait défaut, la peur, le bruit des armes.

Cette recherche quasi-obsessionnelle porte Anne Wachsmann, avocate comme son père et son grand-père, héros de cette histoire, de Strasbourg à Agen, de la Suisse à l'Allier, en passant par Auschwitz, Marseille ou Grenoble. Elle convoque les écrits de nombreux historiens et les témoignages d'écrivains sur la vie des juifs sous l'Occupation (Georges Perec, Patrick Modiano, Anne Sinclair,...), compulse les archives.

D'une écriture fluide, l'auteure fait revivre avec sa rigueur de juriste la vie quotidienne de sa famille durant ces années noires, une famille en état d'alerte permanent mais qui sera préservée du pire grâce au soutien de quelques héros anonymes et à l'amour sans faille qui l'unit.



ANNE WACHSMANN, née à Strasbourg, est avocate d'affaires à Paris, associée au sein d'un grand cabinet anglo-saxon et professeure au Collège d'Europe à Bruges. Elle partage sa vie entre Paris et Barcelone, où son mari dirige le musée Picasso.

Contact presse : Carouzel – Françoise Laigle
01 74 64 16 50 – 06 13 61 43 12 – francoise@carouzel.com



La Nuée Bleue

Diffusion Interforum
Broché, 16 x 24 cm, 250 p.,
2 cahiers photos de 32 pages, 25 €

Publié avec le soutien
de la Fondation d'entreprise La Poste

Ça fait d'excellents Français
Maurice Chevalier, 1939

*« Le Colonel était dans la finance
Le Commandant était dans l'industrie
Le Capitaine était dans l'assurance
Et le Lieut'nant était dans l'épicerie
Le juteux était huissier d'la Banque de France
Le Sergent était boulanger pâtissier
Le Caporal était dans l'ignorance
Et l'deuxième classe était rentier
Et tout ça fait
D'excellents Français
D'excellents soldats
Qui marchent au pas
Ils n'en avaient plus l'habitude
Mais, tout comm' la bicyclette
Ça ne s'oublie pas ! »*

Anne Wachsmann à propos de *Ces excellents Français*

« Ayant eu accès par hasard à une centaine de cartes postales échangées pendant la guerre par mon père alors enfant et mon grand-père, je débutais ce qui allait devenir cet ouvrage par une modeste chronologie familiale. La découverte fortuite de bien d'autres documents bouleversa mes recherches et allait me faire plonger de façon obsessionnelle dans l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et la microhistoire familiale.

Je voulais désormais comprendre comment cette famille bourgeoise avait réussi à déployer des stratégies de survie. Aucun d'entre eux n'était révolutionnaire, ni même engagé politiquement : il s'agissait de gens ordinaires qui échappèrent aux persécutions et à l'extermination des juifs grâce à leur entregent, leur capacité d'adaptation et, il faut bien le reconnaître, une grande part de chance. »

Ce récit commence avec l'évacuation précipitée de près de 600.000 Alsaciens et Lorrains vers le sud-ouest de la France. Cet exil traumatisant qui coïncide avec l'entrée en guerre de la France fut anticipé par le grand père de mon père, Adolphe, qui loua à partir de mai 1939 une belle villa à Nérès-les-Bains, une station thermale endormie de l'Allier.

Malgré les lois antisémites qui se succèdent, une propagande effroyable et les nombreux recensements auquel il fut soumis, Adolphe y passera toute la guerre.

Le reste de la famille, dont chaque membre représentait, à plusieurs titres, cette anti-France honnie par le régime de Vichy et les nazis, se disperse. Ils vont alors côtoyer d'« Excellents Français », comme le chantait Maurice Chevalier pendant la drôle de guerre, mais aussi la « racaille honteuse » qu'évoque Pierre Dac, dans un pastiche de cette chanson, sur Radio-Londres en 1943.

« Ernest, mon grand-oncle, est exclu de la magistrature à la suite du premier statut des juifs d'octobre 1940. Il en tira rapidement les conséquences en s'engageant dans la Résistance à l'insu de son père et de sa famille. Mon grand-père Poldi, avocat à Strasbourg, part s'installer avec Lise et son fils Jean-Paul à Agen puis à Grenoble, ce « paradis des juifs » jusqu'à la défaite italienne en septembre 1943, qui vire au cauchemar sous l'action de miliciens fanatisés. Comment Poldi réussit-il à conserver un travail de juriste alors qu'il était interdit aux juifs d'occuper un emploi autre que subalterne depuis 1941 ? C'est l'une des nombreuses énigmes qui sont examinées dans ce récit.

Quelle idée en tout cas pour mon père que de recevoir le second prix de chant du lycée d'Agen en 1941 grâce à sa prestation pour « Maréchal nous voilà », l'hymne officiel du régime de Vichy. »

Le retour à Strasbourg après six ans d'absence est difficile, les meubles ont disparu chez le voisin, l'appartement est en ruine, la clientèle de Poldi devra être reconstituée comme à ses débuts. Enfin, exquise quoique dérisoire vengeance, pour le papier qui est si rare, Poldi utilisera comme brouillon, longtemps encore après la fin de la guerre, les rames de papier à en-tête de la Gestapo abandonnées par les nazis dans son logement.

